



La Plume de l'Épervier

Connaître, faire connaître et
protéger le patrimoine naturel
Septembre 2013 – Circulaire n°327

Edito

Entre autres activités Lo Parvi effectue des inventaires naturalistes dans le cadre de ses missions, essentiellement pour le compte des collectivités territoriales ; l'Épervier est en cela bien aidé par sa vue perçante. Je vous propose aujourd'hui une démarche originale, voire inattendue : faire l'inventaire de l'Association Nature Nord-Isère, autrement dit : inventorions l'inventoriste

Une équipe de Permanents tout d'abord. Un Directeur en tête et 3 chargés de missions (très variées), ce sont des hommes (aïe ! la parité ?) de terrain qui sont au local dans 2 cas bien précis : quand il fait mauvais temps, et quand ils ne peuvent faire autrement car un rapport de fin de mission devient urgent. Seul élément bien ancré à l'intérieur, la Secrétaire (polyvalente, c'est bien nécessaire) tous les matins, mais qui, naturaliste passionnée elle-même, se rattraperait dit-on largement sur le terrain en dehors de ses heures de travail. En renfort, au local, une Comptable quelques heures par semaine. S'ajoutent, en fonction des saisons, des Stagiaires qui emboîtent le pas aux permanents, avec beaucoup de présence sur le terrain et juste ce qu'il faut au local.

À l'intérieur, nous trouvons également, bien entendu, force documentations et outils pédagogiques ; des coins et des recoins ; la place est, disons ... bien utilisée largement.

On trouve encore à Lo Parvi, une fois par mois, un Conseil d'Administration fort de 18 personnes, bien assidues ; mention spéciale, à l'intérieur du Conseil, à un Bureau dont les membres ont le mérite de se réunir une fois tous les 15 jours et de beaucoup travailler.

Et des commissions : Commission veille écologique (pour la chasse aux décharges sauvages et autres agressions à la nature sur "notre" territoire, que nous empruntons à nos enfants), Commission Communication qui est là pour faire connaître l'Association lors de diverses manifestations, Commission Forêt (il y a tant à dire sur l'importance de la forêt pour l'Homme), Commission Naturaliste (tous azimuts sur tout ce qui bouge ou ne bouge pas autour de nous).

Aussi un groupe de Formation Naturaliste des Adhérents (FNA) qui fonctionne sous l'égide de la Commission Naturaliste et qui concocte actuellement les modules pour 2014.

Mention à part pour la Bibliothèque, très fournie, avec des ouvrages de qualité, réorganisée récemment par des bénévoles et qui malgré tout cela souffre de sous-fréquentation. On peut consulter sur place et il est possible d'emprunter les ouvrages ; les responsables tiennent une permanence le 1er mardi du mois, de 15 heures à 18 heures. Notre bibliothèque est riche d'environ 1000 ouvrages ou revues dans ses différents rayons : Géologie, Climatologie, Écologie, Botanique, Mycologie, Zoologie, Activités humaines (agriculture, loisirs, alimentation, industrie), Écologie politique, Droit/législation, Biologie générale.

Important : des Bénévoles actifs, nombreux, bien que pas toujours suffisamment nombreux. Les tâches sont multiples, du ménage à la participation aux Commissions en passant par la préparation de la circulaire mensuelle et de la revue annuelle, l'animation des sorties et du groupe FNA.

Beaucoup de sorties, d'une demi-journée le plus souvent, où l'on apprend à mieux connaître son environnement et aussi les autres Adhérents. Les sujets, très variés, font l'objet d'un opuscule intitulé "Sortir" diffusé à chaque automne (le prochain : courant octobre).

Enfin, une fois l'an, "décentralisée" pour l'accueil du plus grand nombre et pour visiter le secteur, une Assemblée Générale, laquelle, au-delà de son caractère statutaire permet d'être mieux informé de la marche de l'Association ; c'est aussi l'occasion de rencontrer Permanents et Adhérents. Souvent une sortie précède la réunion officielle, ce qui n'exclut pas une auberge espagnole pour terminer.

Voici donc tout ce que vous pouvez trouver à Lo Parvi, ou, en tout cas l'essentiel. De quoi regretter de ne pas vous placer plus souvent sous l'aile de l'Épervier.

Jean Collonge

Lo Parvi Tél : 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil : contact@loparvi.fr

Direction : direction@loparvi.fr

Etude : etude@loparvi.fr

Animation : animation@loparvi.fr

Sommaire

- P1 Edito
- P2 Annonce du CA élargi du 14 octobre
- P2-3 Rallye ornitho de juin 2013
- P3 Espèce du mois
- P4-5 Le changement climatique et ses conséquences sur la biodiversité
- P6 Agenda et manifestations

Conseil d'administration élargi à l'ensemble des adhérents en octobre

Le code de l'Urbanisme, article L 121-1 indique que les documents d'urbanisme sont des moyens qui permettent d'assurer :

« L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ;

La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural...

Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages ... »

Carte communale, POS, PLU, SCOT, DTA, RNU..., concourent à cela et doivent être conformes aux SDAGE, SRADDT, SRCE, Natura 2000, ...

Devant une telle complexité, il est souvent difficile de comprendre ce qui se cache sous ces sigles et règles. Aussi votre conseil d'administration a organisé une réunion pour présenter et étudier l'application locale de ces textes si importants pour la protection de la biodiversité et de ses habitats.

L'association « Le Pic Vert » située dans le Voironnais a particulièrement étudié ce sujet. Martial Botton, son directeur animera cette réunion qui aura lieu le :

Lundi 14 octobre à 19 heures salle des fêtes de Trept

La salle des fêtes est située au centre du village, derrière la poste.

Cette rencontre se poursuivra autour d'une auberge espagnole.

Nous espérons votre présence.

Le Président, Lucien Moly

Retour sur le Rallye Ornitho Isle Crémieu organisé le 09 Juin 2013

Le 9 Juin dernier se tenait la 2^{ème} édition du Rallye Ornitho, une compétition amicale dans laquelle des équipes de naturalistes prospectent une zone géographique déterminée dans le but de contacter le plus d'espèces possibles sur une journée.

Savez-vous qu'il y a plus de 100 espèces d'oiseaux qui nichent en Nord-Isère, et qu'il est possible d'y rencontrer 4 espèces d'hirondelles, 2 martinets, 6 pics (dont le rare pic mar), 5 anatidés, 3 rousserolles, 3 bergeronnettes ou encore jusqu'à 11 rapaces diurnes et 6 nocturnes ?

Ce qui peut devenir une course à la coche ou même un sport compétitif dans d'autres contextes (certains rallyes se déroulent sur 24h !) avait ici deux raisons d'être : initier une rencontre entre ornithos issus d'associations de protection de la nature différentes afin de partager nos expériences et sortir de nos chapelles respectives ; concernant ce point les participants cette année étaient issus de 7 associations : APIE, Avenir, FRAPNA, Gère Vivante, L'Hien Nature, LPO et bien sûr Lo Parvi !

L'autre aspect était d'alimenter la base de données faune-isère.org, site géré par la LPO Isère sur lequel les ornithos Isérois sont invités à saisir leurs observations depuis 2009 afin de suivre les populations mais aussi de contribuer au nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine 2009-2012, dont la publication ne saurait tarder, l'atlas national précédent remontant à la période 1985-1989.



Héron crabier, Martine Ravet



Moineau friquet

Nous voici donc repartis sur notre terrain de jeu favori, l'Isle Crémieu et sa diversité de paysages, de milieux et de cortèges écologiques, chaque équipe étant libre de gérer son temps et son parcours à sa guise...

En 2012, 90 espèces avaient été contactées mais la météo était bien plus favorable ! Comment allons-nous atteindre un tel résultat alors qu'un brouillard dense s'étend sur une bonne partie de la région ? Malgré tout, à Mépieu nous observons le rare gros-bec et le discret blongios nain, et nous entendons le chant de la tourterelle des bois, de la rousserolle turdoïde et effarvate.

A Courtenay, à nouveau le blongios, qui chante cette fois alors que nous ne voyons pas à 15m ! Puis vision étonnante d'un circaète jean-le-blanc qui pâture longuement en attendant une situation plus clémente pour ce grand rapace planeur. Sur les haies aux bords des chemins fauvettes grisettes, hypolaïs polyglottes et pie-grièches écorcheurs sont nombreux. Le tarier pâtre semble moins présent cette année, quant au bruant proyer il reste absent sur plusieurs sites. Sur l'étang des Peintres d'Optevoz les jeunes gallinules sont nombreuses et le furtif martin-pêcheur passe en trombe.

A l'entrée du Val d'Amby coup d'œil sur une petite colonie de hérons cendrés qui vient de s'installer et nous voici bientôt sur le plateau de Larina, superbe promontoire qui domine la plaine de Lyon, site favorable aux espèces rupestres : grand corbeau, hirondelles de rochers et martinets à ventre blanc se laissent admirer aisément ainsi que la bondrée apivore et un jeune faucon pèlerin peu farouche. Quel cadre pour rencontrer les autres équipes autour du pique-nique et échanger nos trouvailles de la matinée ! Petit gravelot, gobe-mouche gris, huppe fasciée, locustelle luscinoïde...ces espèces patrimoniales ont pu être vues au détour d'un chemin, en bordure d'une gravière ou dans une roselière épargnée par les aménagements routiers. Quant aux extraordinaires rousserolles verderolles, elles sont bien cantonnées à Montcarra et à Saint-Savin.

Mais pour moi les deux grosses surprises sont d'apprendre qu'un petit noyau de bergeronnettes printanières (*f. flava*) niche à Saint Romain de Jalionas et que deux moineaux friquets, espèce quasiment disparue de nos campagnes ont été observés à Sermérieu...chemin de la Coche !

Sur ces bonnes nouvelles l'orage s'abat sur nous et nous fait rebrousser chemin malgré l'abri que nous propose un tilleul à grandes feuilles. Dans l'après-midi, entre les gouttes, un héron crabier et une aigrette garzette sont notés permettant d'arriver à 91 espèces contactées sur la journée, soit une de plus que l'année précédente !

Rendez-vous en 2014 pour la 3^{ème} édition ?

Merci à M. Ravet , C. Grangier et J-M. Ferro pour leur expertise et leur bonne humeur pendant cette journée.

Fabrice Bassompierre

contact : fabrice_catherine@yahoo.fr

Réf : www.faune-isere.org et www.atlas-ornitho.fr

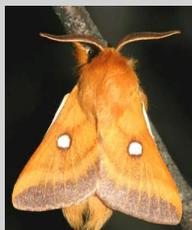
L'espèce du mois



chenille



Tente avec jeunes chenilles



Imago mâle

La Laineuse du prunellier

Eriogaster catax

Période d'observation : du 10 au 20 octobre.

L'espèce fréquente les landes et pelouses sèches colonisées par des buissons et la chenille vit aux dépens du prunellier et de l'aubépine.

C'est une espèce localisée en Europe et en France où elle est plus commune au sud d'une ligne Strasbourg-Bordeaux. Elle est très répandue en Isle-Crémieu où elle semble trouver des conditions climatiques optimales et des habitats abondants favorisés par la déprise agricole.

Les chenilles sont observables de fin mars à mi mai. Durant les premiers stades, elles réalisent une tente de soie bien visible sur les arbustes, qu'elles utilisent pour s'abriter.

Le changement climatique

et ses conséquences sur la biodiversité

Comme toujours, cette année j'ai débuté la cueillette des pommes par la variété Reine des Reinettes le 22 août La Calville, la Golden, la Belle de Boskoop rouge et la ReINETTE du Mans les ont rejoint au cellier, du 31 août au 3 septembre.

Cela me semblait bien tard par rapport aux années précédentes. J'ai donc consulté mes agendas où depuis 28 ans je note les faits marquants de mon activité de jardinier.

Quelle n'a pas été ma surprise ! Si entre 2005 et 2012 j'ai cueilli mes pommes en moyenne 10 jours plus tôt, entre 1987 et 1996 je ramassais mes fruits entre 5 et 10 jours plus tard qu'en 2013. Si cette année le retard de la floraison et le printemps maussade expliquaient ce retard, il fallait chercher ailleurs la précocité des cueillettes des autres années. De plus, depuis quelques années, nos fruits nous paraissaient beaucoup plus sucrés ; cependant je ne dispose d'aucune mesure de leur teneur en fructose, et surtout ils se conservaient moins bien, car leur maturation définitive dans le cellier était plus rapide. Cette observation était effectuée sans variable autre que les conditions climatiques extérieures au cellier car celui-ci n'a subi aucune modification.

Cela m'a fait me souvenir d'une conversation que j'avais eue avec un de nos derniers viticulteurs locaux, qui d'année en année, sans rien changer ni à sa vigne, ni à ses pratiques de vinification, voit le taux d'alcool de son vin augmenter. En 1990 il atteignait péniblement en moyenne 9° alors que depuis 2005 sa teneur dépasse souvent les 11°.

Nous pouvons nous rendre compte de cela en lisant les étiquettes des crus français, un vin de 14° voire 15° n'est pas rare aujourd'hui. Il y a 30 ans ce titre était réservé aux vins d'Algérie !

Lo Parvi enregistre d'autres observations qui vont dans le même sens.

Depuis quelques années quelques grandes aigrettes semblent se sédentariser en Isle Crémieu alors qu'il y a 10 ans, elles migraient dans la région méditerranéenne ou en Afrique. De même, quelques Crabiers chevelus (petit héron autrefois cantonné en Camargue) passent la belle saison dans certains de nos plans d'eau.

La grande cigale meuble de ses stridules certains bosquets de nos villages ; cet été elle était présente à 200 mètres de chez moi.

Le hanneton foulon, que Jean Henri Fabre en 1880 ne voyait pas dépasser Sérignan (près de Carpentras) est signalé dans nos résineux depuis plusieurs années.

La libellule écarlate est remontée depuis la péninsule Ibérique jusqu'au Nord de la France en quelques décennies.

La coronelle girondine (une couleuvre) s'installe dans nos campagnes, alors que dans les années 1960 elle ne dépassait pas une ligne d'Oléron à Narbonne.

La genette, originaire de la péninsule ibérique et longtemps cantonnée au sud-ouest de la France a été aperçue à quelques reprises. Ce magnifique petit carnivore est difficile à observer car il se déplace essentiellement la nuit. Le jour il dort aux creux des arbres ou des rochers.

Des plantes méditerranéennes telles que l'orchis de Provence, l'orchis géant, la renoncule à petites fleurs ont enrichi notre flore locale.

Par contre il semble que vous n'entendez plus le « stuh » si caractéristique du bruant jaune. Apparemment il est remonté vers le nord et en altitude, chercher un peu de fraîcheur. La grenouille rousse devient de plus en plus rare ; on ne la rencontre quasiment plus sur le plateau calcaire de l'Isle Crémieu, elle se cantonne sur les versants nord des collines molassiques.

Cette petite énumération, très loin d'être exhaustive, montre que notre climat évolue.

Cette année après un hiver relativement doux, un printemps humide et frais, notre été qui a débuté le 1^{er} juillet, a rattrapé en partie le retard des mois précédents. Nous avons rarement connu d'aussi fortes et longues périodes d'ensoleillement et de chaleur. Fort heureusement elles ont été ponctuées de quelques orages.

Ce constat indique des évolutions météorologiques qui ne sont pas nécessairement liées au changement climatique que nous vivons.

Les variations climatiques ne peuvent être appréciées que sur la durée, c'est-à-dire une ou plusieurs décennies.



Grande cigale, Esther Lambert

4



Hanneton foulon, Pierrette Chambereau

Comme l'a constaté l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) la première décennie du XXI^{ème} siècle est la plus chaude que l'on ait connue de mémoire de météorologue (mesure météorologique fiable depuis 1850). Elle faisait suite à une décennie déjà nettement au-dessus de la moyenne.

Rendue publique le 3 juillet 2013, la dernière étude de l'OMM donne dans un rapport de synthèse les résultats d'une enquête effectuée auprès de 139 services météorologiques.

En lisant les 20 pages de ce rapport en suivant ce lien : http://library.wmo.int/pmb_ged/wmo_1119_fr.pdf , vous apprendrez que les températures ont augmenté 2,74 fois plus vite pendant cette décennie que pendant la période 1880-2010.

Cette hausse des températures a eu une incidence sur les précipitations qui ont été supérieures à la normale un peu partout dans le Monde.

Eh oui ! la chaleur fait fondre la banquise et les neiges, évaporer l'eau et entraîne de fortes pluies qui provoquent des inondations. Ces dernières sont le phénomène extrême de cette décennie. Cependant pendant le même temps l'Australie (en 2002), l'Afrique de l'Est (en 2004 et 2005) et le bassin de l'Amazonie ont souffert de la sécheresse avec de graves conséquences sur la biodiversité.

Ce rapide changement climatique, n'en déplaise à certains, est lié à la surpopulation humaine et à ses activités.

Aujourd'hui la teneur en CO² dans l'atmosphère dépasserait les 400 parties par million soit une augmentation de 40% environ par rapport à 1750.

Pendant le même temps, les concentrations de deux autres puissants gaz à effet de serre : le méthane et le protoxyde d'azote progresseraient respectivement de 158% et de 20%. Cette accélération, si elle se poursuit, est suicidaire, non seulement pour l'homme mais surtout pour l'ensemble de la biodiversité. Peut-être saurons-nous nous adapter, mais la majeure partie des espèces vivantes seront bien démunies. Or, la planète n'appartient pas à l'homme, de plus, seul il n'a aucune chance de s'en sortir !

Aujourd'hui, sans risque de trop se tromper, nous connaissons les causes et les conséquences de cette évolution climatique.

A nous d'orienter de façon significative notre ligne de conduite de nos structures démographiques, économiques, technologiques, et idéologiques pour qu'elles concourent à cette décélération.

Pour l'instant nos dirigeants empêtrés dans les problèmes de croissance, d'emploi, de profit...aggravent cette situation et nous éloignent de la recherche d'une solution globale.

Quant à l'ensemble de la population humaine une partie cherche à accroître son niveau de vie même lorsque celui-ci est déjà élevé. Elle devrait plutôt s'orienter vers la qualité de vie d'aujourd'hui et de demain. Une autre partie se bat pour survivre, ceci dans toutes les régions du monde, certes avec des degrés différents.

C'est bien à l'échelle de notre planète que se pose ce problème du changement climatique. Dans notre écosphère la partie atmosphère, comme la partie biodiversité, ne connaissent pas nos frontières.

Néanmoins, chacun dans notre petit secteur nous pouvons faire avancer les choses, et Lo Parvi y participe au quotidien en étudiant, en faisant connaître notre patrimoine naturel et en le protégeant.

Je suis persuadé que, comme en bien des domaines, seule une action du bas vers le haut (bottom up) amènera nos dirigeants et l'ensemble de nos concitoyens à prendre conscience de la gravité de la situation et à agir.

Notre association, ses fédérations, la Frapna (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature) et FNE (France Nature Environnement) ainsi que l'ensemble des ONG qui participent à cette action ont de plus en plus leur raison d'être.

Lucien Moly

Agenda & Manifestations

Prochain Conseil d'Administration élargi aux adhérents

Lundi 14 octobre à 19 heures
à la salle des fêtes de Trept (voir détail p. 2)

" Sortir " 2013-2014



Le programme des sorties de l'association pour l'année à venir sera disponible en octobre.

Pour vous mettre en appétit, nous annonçons d'ores et déjà le **Café-philosophie** du **jeudi 7 novembre** avec comme thème : " HD Thoreau : écologiste précurseur ou retardataire ? " suivi d'un apéro d'automne. *Précisions, tarifs et lieu, dans le prochain numéro.*

Quinzaine de la Bio

du 4 au 18 octobre

6 portes ouvertes en Isère dont 5 sur des exploitations en agriculture biologique

Lundi 7 octobre de 14h à 17h - chez Jacques BROCHIER à Montagnieu : "30 ans de maraîchage biologique diversifié"

Mardi 8 octobre de 9h30 à 12h30 - au silo de la Dauphinoise à Saint Prim : « Céréales bio : organisation de la collecte et perspectives »

Jeudi 10 octobre de 14h à 16h30 - au GAEC de Genevais à Saint Savin : « Concrètement passer en bio, ça change quoi ? »

Lundi 14 octobre de 14h à 17h - à la Chèvrerie dans la prairie à Sainte Blandine : « Une conduite d'élevage attentive aux besoins des animaux »

Mercredi 16 octobre de 9h30 à 12h - au Gaec La Poule aux Fruits d'Or à Saint Etienne de Crossey : « Faire évoluer son exploitation vers un système polyculture-élevage : petits fruits, arboriculture, céréales, poules pondeuses »

Vendredi 18 octobre de 10h à 12h - chez Pierre Berger à Beaulieu : « Favoriser les méthodes alternatives de lutte en noix bio »

Les commissions

Vous souhaitez être actifs au sein de l'association ? N'hésitez pas à venir rejoindre les bénévoles des commissions : faites-vous connaître au 04.74.92.48.62

Le 12 octobre 2013

fêtez la nuit noire !

4ème édition du Jour de la Nuit
Pensez à éteindre toutes vos lumières à 20 h

Cette manifestation veut sensibiliser aux conséquences de la pollution lumineuse : consommation excessive et coûteuse d'énergie, disparition des ciels étoilés, trouble important des écosystèmes et donc perte de biodiversité.

Lo Parvi s'associe à cette action en organisant une sortie d'observation du ciel étoilé ce soir-là.

Inscriptions au secrétariat au 04.74.92.48.62 comme d'habitude.

Quand les papillons ne peuvent plus se passer des fourmis !

Présentation jeudi 10 octobre à 19h30 au local de l'association

Cette année, Gaëlle Chmargounof, étudiante de l'université LYON I a effectué un stage dans l'équipe de Bernard Kaufmann et de Julien Grangier, deux chercheurs spécialisés dans l'étude de l'écologie des fourmis. Le but de son travail était d'étudier le lien entre la richesse spécifique en fourmis et celle en papillons lycaenidae sur plusieurs prairies de l'Isle Crémieu dont celles qui abritent l'Azuré du serpolet (*Maculinea arion*).

Une auberge espagnole clôturera la présentation.